

récentes découvertes de la bibliographie moderne ne sont point restées étrangères à M. Vingtrinier. On trouve aussi dans ses recherches un excellent résumé des travaux de M^{lle} Pellechet, de MM. Claudin, Baudrier, Delalain, etc.

Peut-être pourrait-on reprocher au savant, mais trop discret auteur, d'avoir négligé la description de quelques-uns des rares volumes lyonnais des xv^e, xvi^e et xvii^e siècles confiés à sa garde, et restés inconnus à ses devanciers, et d'avoir borné sa collaboration à quelques réflexions humoristiques, politiques et trop rarement bibliographiques. Pourquoi M. Vingtrinier, dont les portefeuilles et la mémoire sont si bien garnis, a-t-il cru devoir nous priver de quelques notes sur les imprimeurs ses collègues et ses contemporains ? Cela n'eût pas été la partie la moins instructive de l'œuvre de cet élégant littérateur, à qui nous devons de récentes et curieuses découvertes sur Louise Labé. Les nécessités de la publication hâtive d'un volume, dont la place était marquée d'avance dans les vitrines de l'exposition de l'Imprimerie Lyonnaise, n'ont point laissé à M. Vingtrinier le temps de fouiller dans les terrains vierges encore, et d'en extraire quelques joyaux rares et précieux. En effet, comme l'indique M. Storck dans la préface, « le maître a eu tôt fait de puiser dans ses documents et dans sa vaste érudition les éléments de cet ouvrage. » Le réel mérite de ce manuel est donc de condenser les résultats acquis et de permettre aux lecteurs, qu'une science trop ardue pourrait effrayer, d'étudier les traits généraux de l'histoire de l'imprimerie à Lyon, tout en laissant le chemin libre aux savants de l'avenir. L'on ne saurait assez louer la Chambre de Commerce d'avoir encouragé cette luxueuse publication.

UN BIBLIOPHILE.